

# Le cycle générique de Saturne (8)

## Septième étape : âge de 41 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Le deuxième cycle de Saturne (2° quartier)					
Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer la période	Subir la période
37	90°	Croissance objective	Décision	Choisir une voie personnelle	Copier un modèle
40	120°		Epanouissement	Réaliser son projet	Construire une image
41	135°		Recalage	Faire le point	Avaler la couleuvre
42	150°		Affinement	Se spécialiser	Etre astreint à une servitude

### Période : Recalage

L'âge de 39 - 40 ans marque un tournant dans la vie adulte. Il est connu et répertorié dans l'inconscient collectif sous le vocable du " bel âge " ou âge de la maturité. Au regard du cycle de Saturne cela est facile à comprendre : cette période de vie, étudiée dans le dernier article, est située au début de la partie " épanouissement " du cycle qui va de 39 à 42 ans. La personne maîtrise sa situation sociale et commence à tirer les bénéfices des dix dernières années de son investissement.

Les affaires marchent bien (enfin), l'organisation matérielle de la famille tourne rond (le calendrier des activités est calé), et le petit dernier pousse bien. Par ailleurs, la vie conjugale est installée dans une routine à peu près satisfaisante dans laquelle chacun trouve ses marques. Mais cette euphorie conduit à un revers de la médaille: l'inflation

### La fonction de cette période : faire le point.

La bienveillance du monde à l'égard de la personne la pousse à en vouloir plus, à avoir une réussite plus éclatante. Elle désire plus de responsabilités professionnelles, plus d'argent, plus d'activités pour les enfants, et une vie amoureuse plus riche. La vie s'accélère alors de manière remarquable, la personne court dans tous les sens, elle n'a plus le temps de vivre, plus le temps de profiter de ce qu'elle a.

Dans sa course à l'amplification, la personne non seulement s'active de manière accrue, mais elle génère une résistance de l'environnement face à sa boulimie. La personne entre dans une guerre d'expansion et d'annexion au prétexte que " c'est le moment d'en profiter " ou que " si ce n'est pas moi qui le prend, c'est l'autre qui le fera ". Il n'est pas rare que la compétition professionnelle devienne saignante. A cette période, la personne supporte mal qu'un membre de sa famille manifeste des problèmes car l'important est de sauvegarder une image de réussite aisée aux yeux des autres. Il faut que ce membre trouve une solution rapide et efficace.

En effet, au sein de cette abondance, il y a une insécurité : rien n'est jamais acquis de manière définitive. Il apparaît alors à la personne que la meilleure défense est l'attaque. Elle se jette dans cette activité triomphante de récolte de trophées. Il est clair que cette suractivité brillante est une fuite en avant pour ne pas faire face à une question de fond : l'insatisfaction de la possession.

C'est donc une vraie crise qui se cache sous des dehors dorés. Elle peut se définir comme la désillusion du matérialisme qui ne satisfait pas l'âme. Il y a une déception à assumer. La personne pensait que si elle s'investissait très fort dans la société, elle récolterait une satiété à la hauteur de son investissement. Mais c'est le contraire qui se passe. Plus elle s'investit et plus l'insatisfaction de la réussite augmente. Sa pose alors la question de l'orientation de sa propre vie. Il devient nécessaire de faire le point. Qu'est-ce que la personne cherche vraiment? Qu'est-ce qui pourrait remplir ce vide qui se manifeste de manière sournoise, au moment le plus inattendu? Qu'est-ce que la vie peut apporter de différent qui pourrait répondre à cet encore vague besoin qui se réveille?

### **Les conséquences d'éventuelles défaillances des étapes antérieures**

Si à l'étape précédente de 39-40 ans (voir cet article) les bons choix n'ont pas été faits, cette période représente une crise salutaire, mais difficile à vivre. (Il est à noter qu'à chaque étape il existe toujours une possibilité de rattraper un passage raté antérieurement. A cet égard, la vision de l'Astrologie Structurale est assez souple.) Cette crise répond à l'impossibilité de pouvoir maintenir la voie de facilité choisie précédemment. Il se dresse un ensemble d'embûches, de ralentissements, d'impossibilités, de ruptures, de pertes ou de confrontations à la loi, règles ou réglementations de toutes sortes qui viennent ruiner les projets. La personne a alors l'impression de subir la malchance, d'être victime de circonstances extérieures indépendantes de sa volonté. En bref, elle est confrontée à l'échec, que celui-ci passe par des événements qui surviennent ou qu'il se présente sous forme de dépression ou d'accident de santé. Face à cet état de fait, la personne est sollicitée à réorienter sa vie selon deux axes. Le premier consiste à reprendre les rênes de sa vie sociale pour se recalculer sur son âge. Les solutions de facilités doivent être abandonnées. Il sera nécessaire de mettre de

côté pour un moment les gratifications immédiates pour développer un vrai projet social que cela soit au plan professionnel, familial, ou du couple. Ce qui veut dire accepter les règles de la société et les contraintes inhérentes à celles-ci. Il faudra peut-être se diriger vers une formation ou vers un diplôme ce qui n'est jamais facile à cet âge. Il faudra certainement remettre les pendules à l'heure dans le couple et réviser sérieusement la position démissionnaire vis-à-vis de l'éducation des enfants. A ce prix, cette crise est salutaire.

Le deuxième axe de réorientation consiste à mettre en place la remise en cause, normale à cette période, dont la description a été faite dans le chapitre au-dessus : faire le point.

### **L'exigence de la période : ouvrir vers l'esprit.**

Ces questions ont du mal à se formuler explicitement à cet âge. Il y a un mal-être difficile à saisir. Ce qui est clair, par contre, est la folie de cette vie qui s'accélère sans fin et qui se paye par un état de fatigue chronique, de dépression larvée, voire de problèmes de santé. Ce qui est évident est ce qui ne va pas derrière ce qui va bien : le stress, la tension, la course en avant, l'agressivité. A ce stade de la vie il n'est pas demandé de savoir ce qui comblerait le manque mais de chercher quelle est la nature de ce manque. Il est demandé d'ouvrir sa vie vers d'autres horizons que l'acquisition de sécurité et de confort. Il est demandé d'explorer, certes intellectuellement encore, d'autres approches de la vie, des approches qui parleraient d'esprit. Car l'enjeu de ce questionnement est d'être mieux et non d'avoir plus.

Cela ne veut pas dire que la personne aborde cette question de l'esprit pour la première fois de sa vie, il s'en faut parfois de beaucoup. Par contre, cela signifie que la manière dont la personne envisageait cette dimension spirituelle ne peut être maintenue telle quelle. Dans ce cas, il y a aussi une réorientation nécessaire due à une déception de l'ancienne manière de vivre cette spiritualité qui apparaît alors surannée ou infantile.

### **Les conséquences d'une réponse positive**

Une réponse positive se traduit une réorientation de l'intérêt de vie de la personne. Certes, elle est toujours fortement impliquée dans la vie sociale, avec ses avantages et ses inconvénients, mais l'accroissement de biens de consommations ne représente plus la seule motivation. Il y a un rayon de soleil qui se dessine, un autre espace qui se pressent, qui pourrait bien apporter des réponses à des questions de vie telles que : " qu'est-ce que je suis venu faire sur cette terre? ". La personne commence alors une recherche intellectuelle à travers des écrits, des conférences, des stages qui représentent une ouverture alternative. Ceci s'opère dans le domaine professionnel, dans le domaine éducatif ou dans celui de la gestion du couple.

- *Dans le domaine de la fonction sociale*, la personne se réajuste en remettant en cause le bien-fondé d'un credo économique dans lequel elle a baigné jusqu'à présent.
- *Dans le domaine familial*, la personne révisé ses attitudes éducatives en découvrant d'autres principes, d'autres positionnements parentaux.
- *Dans le domaine de l'identité sexuée*, plutôt que de penser que l'herbe est plus verte ailleurs, la personne s'intéresse à diverses approches de la vie de couple et de la vie sexuelle avec son (sa) partenaire.

### **Les conséquences d'une absence de réponse**

Si la personne ne prend pas ce chemin il faut s'attendre à un craquage d'une manière ou d'une autre. Dans la vie professionnelle cela peut prendre la figure d'un conflit éprouvant qui dégoûte de l'intérêt pour l'activité actuelle. Dans la vie amoureuse la personne est assoiffée de conquêtes nouvelles pour combler son désintérêt de la vie conjugale, avec toutes les complications que cela entraîne. Dans la vie familiale, les enfants se font un malin plaisir à être en échec vis à vis du projet éducatif et la personne y réagit en s'y désintéressant. Dans tous les cas la personne trouve un emplâtre à peu près satisfaisant pour masquer sa déception, plutôt que de remettre en cause son projet initial.

Si la personne se situe en défaillance de correspondance à son âge, elle n'aura pas le choix : elle devra accepter d'être exploitée par le système dans une fonction subalterne ou elle devra passer par l'épreuve de la perte d'emploi et d'une période de chômage plus ou moins longue, étant donné son âge.

**Cette période apparaît comme un moment important de la vie d'adulte** et ce, non seulement parce que c'est une période de crise, mais aussi et surtout parce que les choix qui y sont faits conditionnent fortement le futur. Ce n'est qu'à l'âge de 45 ans que ces choix de vie auront une conséquence à long terme.

Malheureusement, la société dans laquelle nous sommes pousse fortement les personnes à une réponse inadéquate à cette crise en fournissant des emplâtres tout préparés dans des emballages alléchants. Il s'ensuit que l'âge de 45 ans est considéré comme la fin de la performance sociale. La personne est alors considérée comme bonne à mettre au placard.

Si la personne passe le cap des 41 ans en se réorientant au prix d'une remise en question des valeurs auxquelles elle est attachée, alors cela est un excellent pronostic pour la grande bascule de l'âge de 45 ans qui conduit à une maturité épanouie.